

L'Humanité rouge

Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

No 15
Nouvelle série
(No 273)
Samedi 24 mai 1975

PORTUGAL NON AU SOCIAL- FASCISME !

Plusieurs dizaines de milliers de travailleurs portugais ont manifesté hier soir à Lisbonne pour démontrer leur volonté de faire face à l'escalade du social-fascisme du parti de Cunhal. Dans le même temps le Parti socialiste a décidé de suspendre sa participation au gouvernement. Ces derniers événements sont la conséquence des attaques du P.C.P. contre les libertés démocratiques et plus particulièrement contre la liberté de la presse. Ils font suite à l'occupation du journal socialiste « Republica » et à la séquestration de sa rédaction par les sociaux-fascistes. Le journal « Republica », à la différence d'autres organes de presse, de radio et de télévision dont le P.C.P. a pris le contrôle, conservait une indépendance intolérable aux yeux de Cunhal. Dans son dernier numéro il faisait état du retour de Chine d'une délégation marxiste-léniniste, d'un plan du P.C.P. visant à éliminer plusieurs dizaines de personnes de la télévision, d'une déclaration d'un dirigeant du MFA selon laquelle le P.C.P. avait arrêté des militants révolutionnaires et où ce dirigeant du MFA déclarait que si de tels faits se reproduisaient il ferait arrêter leurs auteurs.

Les sociaux-fascistes ont peur de la vérité. Leurs attaques contre la liberté de la presse doivent s'ajouter à d'autres mesures fascistes telles que l'instauration du syndicat unique « à la polonaise », les agressions commises par des bandes armées sous leur contrôle contre les révolutionnaires. Tout ceci démontre qu'aujourd'hui au Portugal l'alternative est entre le fascisme, en particulier le social-fascisme, et la démocratie. Ce que visent les révisionnistes au Portugal c'est l'instauration d'une dictature terroriste ouverte contre le peuple portugais. Pour cela ils sont prêts à tous les coups de force. Face à eux se dresse de plus en plus un peuple qui reconnaît à travers Cunhal un nouveau Salazar.

Dans ce cadre l'attitude du PS portugais est positive. Face au social-fascisme il a adopté une attitude ferme, n'hésitant pas à mobiliser les masses pour riposter au parti de Cunhal. Cette attitude est fort différente de celle d'un Mitterrand qui au même moment relance l'action commune avec les révisionnistes en France. Pourtant, ceux-ci sont-ils différents de Cunhal ? Nullement, d'ailleurs leur soutien à Cunhal contre le PS portugais est sans équivoque. Et déjà en France, ils n'hésitent pas à recourir aux agressions, aux campagnes mensongères contre les marxistes-léninistes. De Moscou à Lisbonne en passant par Prague et Paris le révisionnisme c'est le fascisme.

On sait encore que Mitterrand, sur pression de l'Ambassade russe en France, est intervenu auprès de Mario Soares pour qu'il s'oppose au P.C.P. avec moins de vigueur.

Ce week-end doit avoir lieu à l'initiative de Mitterrand une rencontre des partis socialistes de pays méditerranéens. Il est probable que Mitterrand y prône la conciliation.

L'alternative entre le social-fascisme et la démocratie est indissociable de celle entre l'indépendance nationale et l'oppression nationale. Le social-impérialisme russe, dans sa rivalité avec l'impérialisme US, multiplie les pressions et les ingérences contre le Portugal. Il cherche à obtenir une base navale pour ses navires espions et ses sous-marins nucléaires dans l'océan Atlantique. Déjà il a conclu des accords de commerce inégaux au détriment du Portugal. Les sociaux-fascistes sont des agents de la superpuissance russe. Financés par lui ils agissent pour son compte. Etrangers au peuple portugais ils le sont aussi à la nation portugaise.

Le peuple portugais veut l'indépendance et au cours des récentes manifestations de nombreux travailleurs ont proclamé : « Ni Washington, ni Moscou, indépendance nationale ! », « A bas le social-impérialisme russe ! »

De plus en plus se développe la volonté d'union avec le tiers monde contre les deux superpuissances. D'importants dirigeants du MFA ont à plusieurs reprises manifesté leur volonté d'opposition aux deux superpuissances.

Inévitablement, le Portugal va connaître de grands affrontements entre le peuple et ses ennemis.

Notre camp est celui de ceux qui se battent pour la démocratie et l'indépendance du Portugal.

Nous ne ménagerons pas nos efforts pour les soutenir car leur combat est aussi le nôtre.

LIBAN

Nouvelles agressions phalangistes contre la résistance palestinienne

Venant s'ajouter à l'agression sioniste du 17 mai contre la ville de Aitroun au Liban, au cours de laquelle neuf enfants de quatre à douze ans ont été tués et trois autres grièvement blessés, et à l'attentat israélien commis dans la nuit du 20 au 21 mai contre le port de Saïda, les provocations des phalangistes libanais contre les fidayine ont été constantes depuis lundi 19 mai à Beyrouth.

« Neuf morts et une trentaine de blessés, tel est le bilan provisoire des provocations lancées par les phalangistes depuis lundi soir contre les palestiniens dans le secteur de Dekouane-Tell Azaïtar (banlieue nord-est de Beyrouth) » rapporte le quotidien algérien « El Moudjahid ». Mercredi les agressions phalangistes se sont poursuivies à Beyrouth faisant de nouvelles victimes. Jeudi des manifestations phalangistes étaient prévues dans la capitale libanaise suite à la mort d'un phalangiste tué mardi.

Les fidayine ripostent valeureusement et efficacement à ces agressions fascistes. Ils bénéficient du soutien de la population, notamment des commerçants de Beyrouth qui ont déclenché une grève de deux jours mercredi matin. La journée de jeudi a également été choisie par les partis progressistes et les forces nationales pour une grève générale et des manifestations à l'occasion de la commémoration de la mort des victimes du massacre d'Ain Remmaneh. D'autre part, une liste noire des sociétés et entreprises appartenant à des personnalités libanaises membres du parti phalangiste a été établie par le Front de soutien de la résistance palestinienne. Elle va être transmise dans les jours qui viennent aux gouvernements, partis et organisations professionnelles des pays arabes auxquels il sera demandé de boycotter ces sociétés et entreprises, en vue d'accroître l'isolement du parti phalangiste. Des délégations communes du Front de soutien de la résistance palestinienne et de l'Organisation de libération de la Palestine vont à cet effet entreprendre incessamment des tournées dans les pays arabes.

USINOR

Soutien aux grévistes

Le 22 mai à Dunkerque, s'est déroulée une manifestation de soutien aux grévistes. Les dockers ont fait grève 24 heures par solidarité. Les métallos des réparations navales, les ouvriers du bâtiment... ont observé un arrêt de travail de 4 heures.

Le 23 mai, c'est tout le groupe Usinor qui cesse le travail pour 24 heures.

LORRAINE

Lock-out dans les houillères et la sidérurgie

La direction générale des Houillères du bassin de Lorraine a lock-outé le personnel de plusieurs puits, à la suite des grèves tournantes menées depuis trois semaines.

A l'aciérie de Sacilor-Gandrange également, suite à la grève du 21 mai, plusieurs centaines de travailleurs sont lock-outés.

CHUTE DU DOLLAR

Le dollar est tombé dans la journée d'hier au-dessous de 4 francs. C'est là une manifestation de la profonde crise économique et politique de l'impérialisme US, de son affaiblissement accéléré. On se souvient qu'il y a quelques années encore le cours du dollar était supérieur à 5 francs.

ETATS-UNIS

Manifestations de solidarité avec le Cambodge

Plusieurs centaines d'Américains ont manifesté à New York pour protester contre la nouvelle invasion américaine au Cambodge et exprimer leur plein soutien à la juste lutte du peuple cambodgien pour la défense de leur souveraineté nationale.

Organisée par le «Comité d'urgence pour la fin de l'intervention américaine au Cambodge», la manifestation a commencé à 5 heures de l'après-midi, près d'un centre de recrutement de l'armée US, à Time Square. Les manifestants portaient des pancartes et des bannières sur lesquelles on lisait : «*Bas les pattes au Cambodge*», «*US hors de l'Indochine 1*», «*A bas l'impérialisme 1*», «*US bas les pattes en Indochine 1*». Plusieurs chômeurs portaient des pancartes portant le slogan : «*Du travail ici, pas de guerre à l'étranger 1*». Sur les lieux de rassemblement flottaient des drapeaux nationaux du Cambodge, de la République démocratique du Vietnam, du Laos et des drapeaux officiels de la République du Sud Vietnam ainsi qu'une bannière sur laquelle on lisait : «*Solidarité avec l'Indochine 1*».

Les manifestants ont organisé un rassemblement au cours duquel les représentants de diverses organisations ont pris la parole. Une représentante de la ligue octobre (marxiste-léniniste) a dit : «*L'invasion de la marine US sur une île du Cambodge, l'attaque contre les patrouilleurs côtiers cambodgiens et le bombardement de Sihanouk Ville sont absolument injustifiés et illégaux. Ces actes d'agression contre le Cambodge montrent que le gouvernement US ne se résigne pas à accepter les récentes victoires des peuples indochinois.*» «*Le gouvernement cambodgien a entièrement le droit d'arrêter, de détenir et de punir, si nécessaire, l'envahisseur américain.*» «*La nouvelle attaque contre le Cambodge constitue une nouvelle agression impérialiste, au même titre que les intrusions précédentes en Indochine, et que les nombreux autres actes d'intervention dans les affaires d'autres pays.*»

«*Le peuple cambodgien s'est battu et a gagné son indépendance en dépit de l'agression US et en dépit de la trahison de l'URSS, qui, jusqu'à la dernière minute, a soutenu le régime fantoche de Lon Nol et n'a aucunement aidé la lutte de libération du peuple cambodgien. Les héroïques et brillantes victoires des peuples du tiers monde tout entier, de l'Asie jusqu'en Afrique et en Amérique latine, contre l'intervention et la trahison des deux superpuissances, méritent le soutien sincère de tout le peuple américain.*»

Elle a condamné la rivalité des deux superpuissances, Etats-Unis et Union soviétique, dans le monde. En conclusion, elle a lancé les mots d'ordre : «*Bas les pattes au Cambodge 1*», «*Du travail pas la guerre 1*», «*A bas les deux superpuissances*», «*Vive les victoires des peuples d'Indochine 1*».

IMPORTANT EDITORIAL DU «QUOTIDIEN DU PEUPLE»

Le 20 mai, le «Quotidien du Peuple» a publié un éditorial intitulé «un brillant document historique» à l'occasion du cinquième anniversaire de la Déclaration du président Mao du 20 mai 1970.

Après avoir rappelé les circonstances de cet appel du 20 mai et souligné que la thèse du président Mao est «une systématisation scientifique de la pratique des luttes anti-impérialistes menées à notre époque par les peuples du monde entier», l'éditorial rappelle le passage célèbre de l'appel :

«Le peuple d'un petit pays triomphera à coup sûr de l'agression d'un grand pays, s'il ose se dresser pour la lutte, recourir aux armes et prendre en main le destin de son pays. C'est là une loi de l'histoire.»

Puis il explique point par point cette thèse ; nous publions in-extenso cette explication d'une grande richesse et d'une grande portée.

«Si le peuple d'un petit pays a pu faire échec à l'agression d'un grand pays, c'est parce que sa cause était juste, correspondait au développement de l'histoire et servait les intérêts des larges masses populaires. La suprématie militaire des agresseurs impérialistes n'est qu'un phénomène temporaire et n'a qu'un effet momentané ; tandis que la volonté du peuple constitue un facteur qui joue un rôle permanent. La guerre contre l'agression du peuple d'un pays petit ou faible est une guerre patriotique et révolutionnaire : elle peut donc entraîner les larges masses dans la lutte héroïque pour la libération nationale.»

«Si le peuple d'un petit pays a pu faire échec à l'agression d'un grand pays, c'est parce qu'il a su opposer la guerre populaire aux agresseurs et faire naître un vaste océan dans lequel l'ennemi a été englouti. La force, c'est le peuple : le peuple, c'est la majorité. Quant aux agresseurs, quel que soit le nombre de leurs soldats, ils sont toujours une minorité. Les valets qu'ils nourrissent ne sont également qu'une poignée. Les forces du peuple, qui s'aguerrissent en combattant, ont grandi, ont gagné en puissance, ont graduellement pris l'initiative de la guerre et ont fini par remporter la victoire complète.»

«Si le peuple d'un petit pays a pu faire échec à l'agression d'un grand pays, c'est parce que sa cause était juste et bénéficiait d'un large soutien, tandis que les agresseurs

dont la cause est injuste en trouvaient peu. La lutte de libération nationale des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et la lutte révolutionnaire des peuples du monde entier, s'appuyant un soutien mutuel et constituant les maillons d'une même chaîne, ont déjà formé un puissant courant historique. Mais parce qu'elles se livrent partout à l'agression et à l'expansion, les deux superpuissances, Etats-Unis et Union soviétique, se heurtent à l'opposition des peuples de tous les pays, y compris des peuples américain et soviétique. Elles sont ainsi encadrées par les peuples du monde, sont réduites à un isolement de plus en plus grand, si bien qu'en fin de compte elles subiront un échec lamentable.»

«Si le peuple d'un petit pays a pu faire échec à l'agression d'un grand pays, c'est encore parce que l'impérialisme et le social-impérialisme sont tous deux des forces pourrissantes et réactionnaires. Ils oppriment les peuples, sont coupés d'eux et sont en proie à une crise politique et économique inextricable, ils sont donc faibles par nature. Sous les coups que lui assènent les peuples des divers pays, l'impérialisme américain a déjà subi un échec cuisant. Le social-impérialisme soviétique, quant à lui, ambitieux, agressif et expansionniste, peut de la même manière être vaincu.»

De telles leçons combattent tout point de vue défaitiste et pessimiste face à la menace de guerre et d'agression perpétuée par les deux superpuissances. A nous de les étudier et de les populariser.

«L'EGYPTIAN MAIL» DU 17 MAI

"QUE VEUT MOSCOU ?"

Dans une interview à la télévision du Koweït le président Sadate vient de condamner à nouveau l'URSS pour n'avoir pas fourni d'armes à l'Egypte et pour avoir refusé de retarder le paiement des dettes égyptiennes.

Dans son éditorial du 17 mai, le journal «Egyptian Mail» commente l'attitude soviétique en posant une série de questions :

«Le soutien soviétique aux empiétements d'Israël dans la région est-il dû simplement à l'erreur d'une «force de la liberté» qui a peu d'expérience au Moyen-Orient, ou bien est-ce le résultat de la politique délibérée de l'Union soviétique qui agit en tant qu'Etat national, en tant qu'Etat impérialiste, qui cherche à étendre son influence au-delà de ses frontières ?»

«Les experts militaires soviétiques dont le président Sadate avait demandé le départ, étaient-ils en Egypte seulement pour aider le pays à résister à l'agression israélienne, ou bien poursuivaient-ils quelque autre but ?»

«L'Egypte lutte-t-elle pour son indépendance seulement contre Israël et les pays occidentaux qui le soutiennent ? Ou la liberté de l'Egypte est-elle menacée par d'autres ? L'attitude de Moscou est-elle réellement conforme à la politique qu'elle affirme depuis longtemps et bruyamment être la sienne, à savoir aider le mouvement pour la liberté dans le monde entier ? Que veut donc réellement Moscou ?»

Autant de questions qui sont déjà des réponses : peu à peu, en Egypte et dans l'ensemble du monde arabe, la nature impérialiste de l'URSS de Brejnev apparaît clairement à tous ceux qui la subissent. C'est un fait d'une grande importance.

A PROPOS DE LA THAÏLANDE

UN DEMENTI DU G.R.U.N.C.

Encore une fois, la presse occidentale s'acharne contre le Cambodge ; cette fois, elle a propagé le bruit d'un prétendu ultimatum du GRUNC à la Thaïlande pour qu'elle recule ses frontières d'un kilomètre dans un délai d'une semaine.

A ce nouveau mensonge, le ministre de l'Information Hu Nim a répondu, disant notamment le 20 mai, qu'il fait «partie des manœuvres des impérialistes américains et de leurs complices qui s'efforcent d'inventer successivement et sans fin, telle ou telle histoire pour calomnier

la nation et le peuple du Kampuchea.»

«La nation et le peuple du Kampuchea s'en tiennent fermement à la politique de neutralité et de non-alignement et ont besoin de vivre en paix et en tranquillité avec tous les pays voisins.»

Mais les choses changent dans le Sud Est Asiatique ; la Thaïlande a protesté contre le débarquement de marines US sur son sol lors de l'agression du «Mayaguez». Les calomnies tiennent de moins en moins à l'épreuve des faits.

Abonnement de lancement à **L'HUMANITE ROUGE**
Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

10 F les 22 n^{os}

VENOT PIC

NOUVELLE TRAHISON DES DÉLÉGUÉS P.C.F.-CGT ET DES RÉFORMISTES

La grève avec occupation des locaux a été décidée le 12 mai par environ 220 voix contre 100. Ce sont les délégués (majorité CGT) qui, appliquant la «nouvelle tactique dure» du P.C.F., en ont pris l'initiative parce qu'ils sentaient monter la colère et le désespoir de la base.

Bien entendu, ils n'ont pas manqué, comme ils le font toujours, d'expliquer qu'il ne faut pas exagérer la durée de l'occupation sinon la police intervient.

Ceux qui travaillent dans les bureaux d'études de l'usine, bien que menacés de licenciement complet d'ici à six mois, se sont présentés tous les matins à la porte pour travailler. Le piquet de grève ne les a pas laissés rentrer. Le patron est venu à leur secours très vite, en assignant devant le juge des Référés le vendredi 16 mai quinze délégués syndicaux «pour atteinte à la liberté du travail». Ce sont ceux qui se trouvaient au piquet de grève lorsque l'huissier est venu constater «l'atteinte à la liberté du travail». Cela a-t-il ouvert les yeux des délégués vendus accusés ? Pas du tout ! Ils ont profité de cet incident, de cette répression intolérable pour trahir une fois de plus la lutte des ouvriers de Venot. Comment ? Par la voix de Mattens Jean (responsable CFDT, représentant les délégués CGT et CFDT), les délégués ont accepté l'ultimatum patronal, vieux comme le capitalisme : «On lève le piquet de grève mardi 20 mai à 8 heures et vous patron, vous ouvrez des négociations avec nous l'après-midi dans les bureaux de l'Inspection du travail ! Mattens a ajouté le même jour «que les travailleurs avaient toujours été prêts à évacuer l'entreprise si promesse leur avait été faite que l'on discute le plus rapidement possible au sujet des 157 licenciements prévus ! (propos rapportés par Liberté - P.C.F. - le 17 mai dernier).

Évidemment, les délégués prétendent qu'ils ont été obligés de lever le piquet à cause de la police qui viendrait faire exécuter la décision du tribunal du vendredi 16 mai... qu'ils ont acceptée ! Ils prétendent encore que la grève continue, pour ne pas perdre tout à fait la face devant l'opinion publique électorale. On peut compter sur les journaux qui leur sont dévoués d'avance (Liberté et Nord-Matin) pour leur conserver le masque de défenseurs des ouvriers de Venot ! Ils pensent avant tout à leur réélection qui doit avoir lieu dans un mois à pei-

né. La place est bonne car sur deux ou trois qui restent ouvriers, le reste de la vingtaine de délégués que compte Venot est contremaître. S'ils faisaient comme il faut leur travail de délégués, ils ne tarderaient pas à perdre cette promotion de contremaître.

Nous n'oublions pas ceux qui en 1936, en 1948, etc. ont été mis à la porte parce qu'ils défendaient l'ouvrier.

Le député révisionniste, Georges Bustin, est venu deux fois à l'usine vendredi 16 mai et une fois le samedi 17. Il reviendra encore ! Il voulait apporter son «soutien» et «établir, en accord avec les délégués syndicaux (et nous, on compte pour rien ?), une question écrite que le groupe «communiste» déposerait à l'Assemblée nationale ces prochains jours» ! Les autres politiciens bourgeois et rivaux ne s'étant pas livrés, officiellement, à cette opération publicitaire, Georges Bustin espère bien en retirer un bénéfice électoral supplémentaire pour son parti.

Le 17 mai, un délégué a pris son vélo pour aller chercher chez lui un cadeau pour Bustin : il s'agissait d'un tract signé du PCMLF appelant les ouvriers de Venot à démasquer et à rejeter tous les traîtres à la classe ouvrière, leur demandant de compter sur leurs propres forces pour s'organiser de manière à empêcher à l'avenir les faux-amis des ouvriers de Venot de continuer à décider de tout, de continuer à saboter toutes les luttes dans cette usine. Les ouvriers de la base rient encore du bon tour.

Ainsi à travers les nombreuses difficultés, un espoir est né. Il grandira car les marxistes-léninistes ont confiance dans la classe ouvrière à Venot comme ailleurs et même si le découragement est grand momentanément.

Comment poursuivre la lutte pour qu'elle soit enfin victorieuse ?

Refusons d'aller travailler dans une autre usine du groupe ou même à Vallourec. Si nous acceptons cela (certains d'entre nous ont reçu une feuille pour y aller) on ne serait pas sûrs d'y être conservés (souvenons-nous des 40 chômeurs que la CGT à Titan-Coder a conseillés de venir travailler aux ANF à Crespin et qui ne sont restés qu'une quinzaine de jours) et cela permettrait au patron de vider tous nos copains jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que 200 pour toute l'usine.

Exigeons que toute décision soit prise par l'assemblée générale des ouvriers de Venot. Élisons parmi nous un vrai comité de grève, révocable à tout moment par nous, notamment si dans les négociations il nous trahit !

Aux prochaines élections des délégués nous appellerons tous nos camarades à barrer les délégués vendus et à voter pour tous ceux CGT et CFDT qui nous ont déjà réellement défendus jusqu'à présent, bien qu'ils aient été toujours en minorité.

Organisons nous-mêmes la solidarité pour tenir le coup en allant expliquer notre grève aux portes des usines du coin.

Unissons-nous à la base et dans l'action, syndiqués CGT, CFDT et non-syndiqués car nous seuls sommes capables de maintenir dans l'usine les 157 des nôtres qu'on veut mettre à la porte.

Correspondant H.R.

USINOR

LA TRAHISON DES «NÉGOCIATEURS» SYNDICAUX SE PRÉCISE !

Le 16 mai a eu lieu une réunion «exploratoire» au siège d'Usinor à Paris entre la direction et les syndicats.

«Concessions» (en réalité trahisons) syndicales à cette réunion :

Les syndicats ne demandent plus que 150 F au lieu des 250 F du départ (même chose à Chausson-Maubeuge). Selon eux, une «prime de bon fonctionnement» de 4 % à partir du 1er septembre... n'est pas «entièrement négative» ! Évidemment, les pontes syndicaux à hauts salaires sont très intéressés par 4 %. «La moitié de cette prime pourrait être intégrée dans les salaires deux mois plus tard, si la production était normale», c'est-à-dire sans grèves ! On peut compter notamment sur les dirigeants de la CGT pour faire accepter cette intégration de 2 % qui favorise une fois de plus les hauts salaires. On peut compter sur eux pour réaliser la paix sociale à Usinor... paix qui conditionne les lentilles patronales. D'ailleurs, on sait combien ces messieurs encouragent le système de récupération des heures perdues après tout mouvement de grève... Le patron est sûr de pouvoir rattraper une bonne partie de la production perdue. Cette attitude lui permet de tenir plus longtemps en cas de conflit prolongé comme à Usinor-Dunkerque. De plus, comme il est vrai que les commandes de produits plats, de tôles minces ont diminué très sensiblement à cause notamment de la crise dans l'automobile, il peut voir venir et annoncer fièrement qu'il n'y aura pas de journée chômée d'ici août 75. En période de commandes plus favorables, les dirigeants syndicaux pourris déclenchaient toujours une grévette lorsque les stocks dans

les usines du groupe étaient bien fournis ! Les ouvriers de la base savent ces choses-là depuis longtemps et réclament depuis longtemps des grèves efficaces, c'est-à-dire qui gênent réellement le patron. Or les pontes syndicaux continuent à programmer des grèves de 24 heures : le 27 mai pour toute la sidérurgie et le 23 mai pour tout le groupe Usinor.

Les élus du P.C.F., ces soi-disant «camarades de combat» des ouvriers, munis de leur écharpe tricolore, multiplient les discours aux portes des usines, déposent des vœux pieux dans les assemblées bourgeoises.

La base ne décide jamais de rien avec ces traîtres, mais cela ne durera pas ! Elle ne sera pas toujours mise devant le dilemme suivant : suivre ou ne pas suivre les ordres des chefs syndicaux pourris et du parti soi-disant «communiste». Ce sont ces messieurs qui sabotent et limitent le soutien aux grévistes d'Usinor-Dunkerque.

Les marxistes-léninistes du Nord disent :

— Prenons toutes les décisions d'action en assemblées générales (les délégués syndicaux devront s'y soumettre ou se démettre).

— Que ces assemblées générales élisent ensuite des comités de grève de syndiqués et de non-syndiqués pour appliquer les décisions et pour mener les négociations.

Tous ceux qui iront discuter autour du tapis vert, devront nous rendre des comptes et ne pas faire semblant comme le font les traîtres actuels en se livrant à une parodie de démocratie syndicale et ouvrière !

— Soutien total aux ouvriers d'Usinor.

Correspondant H.R.

LA CRISE S'APPROFONDIT... LES CONDITIONS DE VIE DES MASSES SE DÉGRADENT

Aux États-Unis, la crise continue de s'approfondir. C'est ainsi que la hausse des prix a connu une nouvelle accélération durant le mois d'avril. Elle a été de 0,6 %, soit le double de ce qui avait été observé le mois précédent. Le pouvoir d'achat des travailleurs a continué de diminuer en avril, reculant de 0,1 %, ce qui porte à 4,1 % sa diminution au cours des douze derniers mois.

En Allemagne fédérale, la situation n'est guère brillante non plus. Mis à part l'industrie automobile et celle des machines-outils, la plupart des autres secteurs d'activité continuent de décliner, ou au mieux de stagner. En mars dernier, les commandes à l'industrie étaient en baisse de 12 % en valeur et de 17 % en volume par rapport à mars 1974. Les chantiers navals, l'industrie des biens d'équipement sont les plus touchés par cette récession économique. Globalement, de mars 1974 à mars 1975, la production industrielle ouest-allemande a fléchi de 5,5 %. En RFA, l'inflation continue d'être très importante, et le chômage s'étend rapi-

dement. Le pourcentage des sans-emploi par rapport à la population active s'élevait en avril 1975 à 4,7 %, enregistrant une hausse de 0,7 % en un mois seulement, ce qui d'après les estimations les plus officielles laisse de 900 000 à 950 000 personnes sur le pavé.

En France, après être restée stationnaire en février, la production industrielle a de nouveau chuté durant le mois de mars. Selon les chiffres rendus publics le 21 mai par l'INSEE, l'indice de la production industrielle s'est inscrit à 112 fin mars contre 116 un mois plus tôt. Cette chute s'expliquerait en partie par la baisse d'activité enregistrée dans l'automobile. Comme en témoigne la nouvelle augmentation des cotisations de chômage, le nombre des chômeurs ne cesse d'augmenter. Tout indique que cette situation va continuer de s'aggraver, en juin, fin de l'année scolaire, plus de 500 000 jeunes arriveront sur le marché de l'emploi, et l'on pourrait alors enregistrer un taux de chômage de plus de 10 % pour les jeunes de 16 à 24 ans (chiffres officiels)...

LA JEUNE GARDE ROUGE No 1

AU SOMMAIRE :

- En avant vers la jeunesse communiste marxiste-léniniste de France !
- Entretien avec un «lionceau» du Fath ;
- Appel aux jeunes soldats ;
- Un grand exemple : Qemal Stafa ;
- Les jeunes communistes dans la résistance au nazisme ;
- Pour une école au service de l'indépendance nationale ;
- La jeunesse communiste en Chine ;
- Il s'appelait Nguyen Van Troi... ;
- Un jeune guide
- Cambodge : un jeune guide (récit)

pour le renforcement de la défense nationale

La question de la défense nationale est ces jours-ci au centre de l'actualité. A l'Assemblée nationale, Chirac a réaffirmé les positions du gouvernement français. Il a notamment déclaré : «*Nous vivons dans un monde à nouveau dangereux et la paix que nous pensions assurée, peut, à tout instant, être remise en cause ici ou là.*»

Ceci a le mérite de ne pas entretenir d'illusions sur la prétendue «détente» et de montrer qu'au contraire la paix est aujourd'hui menacée. Mais par qui ? C'est là la question importante et Chirac n'y répond pas franchement.

Pour sa part Giscard d'Estaing a déclaré à ce sujet : «*Je considère que les dirigeants politiques d'Union soviétique n'ont pas d'intention d'agression militaire. Et si nous n'avions pas cette opinion à quoi répondrait une politique de détente ?*».

De telles déclarations ne peuvent qu'entretenir de dangereuses illusions sur le social-impérialisme russe. S'il n'a pas de visées agressives pourquoi donc récemment encore s'est-il livré à de vastes manœuvres militaires sur mer ? Giscard d'Estaing estime-t-il que les préparatifs militaires du social-impérialisme russe se font dans un but «pacifique» ou bien a-t-il peur d'appeler un chat un chat et de dire que le social-impérialisme russe se prépare à l'agression ? Il est certain que s'il parlait avec clarté il s'astirerait les foudres des sociaux-impérialistes russes et de leurs agents en France, aussi a-t-il peur de le faire. C'est pourtant là une condition indispensable pour renforcer la vigilance du peuple de France. Et il n'y a pas de défense nationale sans conscience populaire.

Chirac quant à lui a réaffirmé la nécessité d'avoir une défense indépendante : «*Aucune nation ne peut s'en remettre à une autre pour assurer sa sécurité et son indépendance. Il peut y avoir des alliances ; il ne peut y avoir report de responsabilité ni démission.*»

Le ministre des armées, Bourges, a à juste titre souligné que la défense nationale de la France est indissociable de celle de l'ensemble de l'Europe de l'Ouest et qu'elle contribuait à la défense de l'Europe. «*La solidarité des nations occidentales d'Europe est un fait positif. Liée à l'Europe, la France entend y jouer un rôle à la mesure de sa mission et de ses capacités. Par l'extension même de nos armes, par notre effort propre et par notre liberté de décision, notre contribution à la défense de l'Europe est une réalité dont nous devons prendre la mesure.*»

Giscard d'Estaing a réaffirmé sa volonté de renforcer l'unité politique de l'Europe : «*Je crois que nous devons progresser cette année et l'année prochaine sur la voie de l'union politique de l'Europe.*» Mais il a cru devoir ajouter : «*Il faut pour pouvoir progresser, mettre de côté de problème de la défense européenne.*» Il a encore affirmé : «*Il existe, en effet, un certain nombre de raisons objectives de ne pas l'aborder*» et parmi celles-ci il a cité : «*... les craintes - et je dirai les craintes explicables - que suscitent pour l'Union soviétique des projets d'organisation de défense européenne dans lesquels l'Union soviétique voit, au moins à terme, le risque d'une certaine menace ou d'une certaine pression militaire européenne vis-à-vis d'elle-même.*»

L'organisation d'une défense commune des pays européens est pour tant une question *urgente*, compte tenu des préparatifs de guerre de plus en plus visibles de la part du social-impérialisme russe. En parlant comme il le fait Giscard d'Estaing montre qu'il craint de s'opposer ouvertement au social-impérialisme russe. Celui-ci ne veut pas que les pays européens unissent leurs efforts de défense afin qu'ils soient divisés et ainsi plus aisément agressés.

Les révisionnistes, en France, quant à eux, mènent une campagne contre le renforcement de la défense commune de l'Europe. Depuis quelques temps en particulier ils ont recouru au chantage pour s'opposer à l'installation des armes nucléaires tactiques Pluton en Allemagne. Knapa déclarait récemment à ce sujet : «*Cela porterait un coup mortel à la détente en Europe.*» Ce qu'ils veulent c'est que l'Allemagne ne soit pas en mesure de s'opposer à une invasion sociale-impérialiste. La présence des armes tactiques Pluton en Allemagne permettrait de faire face à une agression contre l'Europe. Ce que les révisionnistes veulent c'est qu'en cas d'occupation de l'Allemagne, la France ne puisse pas utiliser les armes nucléaires tactiques pour préserver son indépendance. Ils savent en effet que compte tenu de la portée de ces armes (qui est d'une centaine de km), si elles restaient en France elles tomberaient sur l'Allemagne. Ils ne disent pas non plus que le social-impérialisme russe a amassé des armes nucléaires tactiques en RDA et dans d'autres pays qu'il occupe. Ce qu'ils veulent c'est que le social-impérialisme russe puisse utiliser les armes nucléaires tactiques contre l'Allemagne sans qu'une riposte soit possible. Ils veulent que l'Allemagne soit à sa merci, afin de pouvoir ensuite s'en prendre plus aisément à la France. Et l'on peut se demander s'ils ne cherchent pas à utiliser cette affaire des Pluton pour justifier par avance une intervention du social-impérialisme russe en Allemagne.

CYNISME

A l'Assemblée nationale, le député révisionniste Villon a déclaré à propos de la Tchécoslovaquie : «*C'était une intervention, non une agression.*» Le peuple tchécoslovaque appréciera la nuance...

POUR LES 20 MILLIONS LE 1er JUILLET !

Le total de la souscription depuis le 17 mai 1975 s'élève à 5 028,20 F, ce qui portait le 21 mai au matin le total général à 84 584,92 F.

Il nous faut renforcer notre effort, redoubler d'ardeur, être plus offensifs, oser faire souscrire les masses et recueillir au minimum 2 960,00 F par jour pendant les 39 jours qui nous restent.

En avant, camarades, pour remporter la victoire !

UN FILM PALESTINIEN : "KAFR KASSEM"

Depuis le 21 mai, un film palestinien est projeté sur les écrans du cinéma «Studio Saint-Séverin» à Paris : «*Kafr Kassem*» du cinéaste Borham Alaouie. Il montre de façon poignante avec quelle barbarie les sionistes ont arraché le peuple palestinien à sa patrie, avec quelle cruauté ils ont instauré une dictature fasciste et raciste sur la terre de Palestine.

Depuis que le 15 mai 1948, l'entreprise coloniale sioniste finit par triompher de la résistance acharnée que le peuple palestinien lui opposait depuis plus de trente ans, et permit en 1949 la création par l'impérialisme de l'Etat sioniste d'Israël, le glorieux peuple palestinien ne s'est jamais résigné, jamais il n'a courbé la tête devant ses bourreaux !

En 1956, dans le village de Kafr Kassem, les expansionnistes d'Israël aidés par les impérialistes anglais et français soumettent le peuple à une exploitation et à une oppression des plus cruelles. Les paysans sont déposés de leurs terres, puis contraints d'y travailler pour le compte des sionistes pour des salaires de famine ! Des garde-chiourmes fascistes et racistes fouettent hommes, femmes et enfants dès qu'ils posent la bêche ou le panier de fruits. Des agents de l'ennemi sioniste sont infiltrés partout, les murs ont véritablement des oreilles... Les pressions et menaces à l'encontre des habitants, et particulièrement des communistes, sont journalières.

Mais le peuple résiste. Dans les limites qu'impose alors un rapport de forces très défavorable, il continue de se battre contre le sionisme. Dans les dures conditions qui sont les leurs, les villageois de Kafr Kassem se forment une volonté d'acier, une ardeur exemplaire à vaincre l'ennemi. Retrouver la liberté, la patrie perdue, c'est le seul but, la seule idée que chacun a en tête. Chaque parole, chaque geste est preuve d'une haute conscience politique, chaque chant témoigne d'un esprit de résistance inébranlable.

Aussi, le 23 juillet 1956, lors du discours du chef de l'Etat égyptien, ce n'est pas une ou deux personnes mais l'immense majorité de la population qui se rassemble autour des postes TSF. Et tous accueillent dans le plus grand enthousiasme révolutionnaire l'annonce de la juste décision de Nasser de nationaliser le canal de Suez.

Face au développement du mouvement de résistance, les sionistes ne voient qu'une seule issue : recourir de façon plus systématique encore à la violence la plus réactionnaire, la plus raciste, la plus fasciste. Ainsi, à la veille de la campagne du Sinai des impérialistes anglais, français et israéliens, le 29 octobre 1956, l'état-major sioniste prend la décision d'instaurer le couvre-feu de 17 h à 6 h du matin. Les officiers fascistes sionistes donnent l'ordre à leurs troupes de ne procéder à aucune arrestation, et de tuer systématiquement quiconque est dehors après 17 h. Les villageois sont pour la plupart partis travailler sur leurs terres volées par les colons sionistes. Très peu seront prévenus à temps. Cette nuit-là, plusieurs centaines d'habitants de Kafr Kassem, hommes, femmes, vieillards, enfants, furent massacrés à coups de mitraillettes. Aucun des barbares sionistes ne sera condamné. Mais loin de l'intimider, ce nouveau massacre renforce la haine du peuple palestinien pour l'ennemi sioniste.

Lois d'inciter au défaitisme, ce film, qui met à jour la véritable nature du sionisme, exalte l'indomptable peuple palestinien, son courage exemplaire et son esprit de résistance acharnée. Il nous assure qu'inévitablement LE PEUPLE PALESTINIEN VAINCRA !

«LIBERATION» ET LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Serge July, bien connu déjà pour avoir tenté de justifier l'interdiction de diverses organisations révolutionnaires portugaises, récidive. Cette fois-ci il cherche à justifier les atteintes du social-fascisme à la liberté de la presse. Il écrit : «*Le quotidien "Republica" est en quelque sorte l'organe central du Parti socialiste. Et le moins que l'on puisse dire c'est que ce journal n'est pas un modèle de liberté de la presse. "Republica" à ses heures s'amuse en effet à censurer les faits et gestes de l'intersyndicale.*»

Ceci appelle deux remarques. M. July est bien mal placé pour parler de censure quand on sait que «Libération» s'est distingué par une censure systématique des positions des marxistes-léninistes de France. Que dirait-il si nous occupions «Libération», le retenions prisonnier, et sortions une édition-pirate de «Libération» ?

Ensuite, M. July n'ignore pas qu'au Portugal les révisionnistes du PxCxP contrôlent l'essentiel des moyens d'information et que l'intersyndicale qu'ils ont en mains y est omniprésente. Ce qu'il veut cacher c'est que si «Republica» a été agressé c'est parce qu'il révélait les activités inavouables des sociaux-fascistes.

Avec des gens comme M. July «Libération» porte bien mal son nom.

«LA FAUCILLE» - 17, rue du Sentier - Paris 2e - L'exemplaire 1,50 F

Au sommaire de ce numéro 8,

- Victoire à la Vigne-Marou

- Congrès du Modef : la démagogie au service de l'impérialisme russe

- L'agriculture soviétique sacrifiée à la course à la guerre et plusieurs autres passionnants articles.